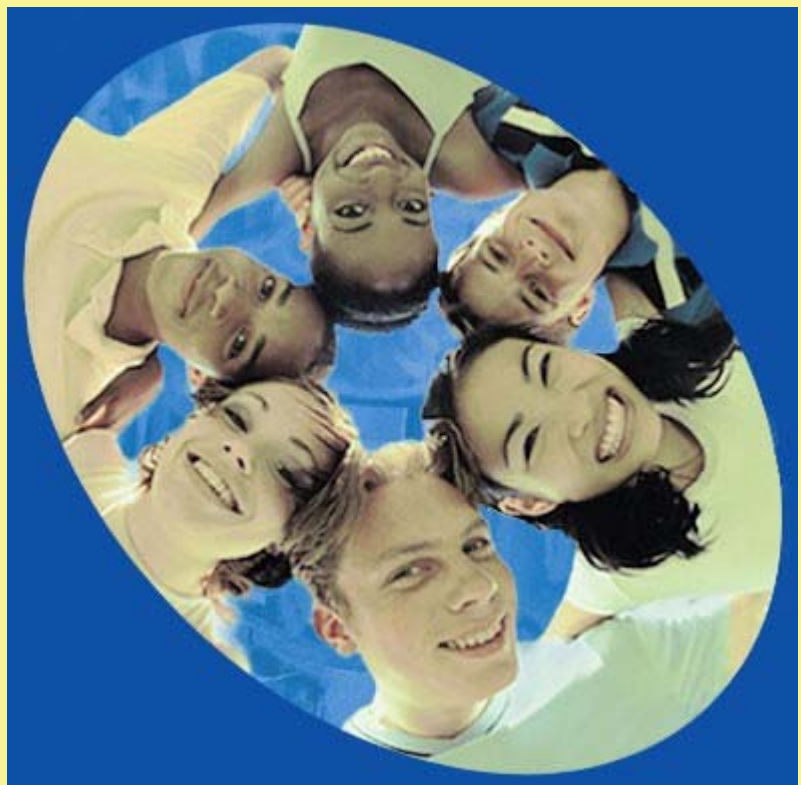


ENQUÊTE PANATLANTIQUE QCRJ 2002

Comportements à risque en matière de santé
des élèves francophones de la 10^e, 11^e et 12^e année

RAPPORT SOMMAIRE POUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE



Martine Poirier
Aurel Schofield

Une initiative du projet Ado-Parlons santé
d'Acadie-Sherbrooke inc.

Avec la participation du
Centre de recherche et de développement en éducation
de l'Université de Moncton et du
Centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe

ENQUÊTE PANATLANTIQUE QCRJ 2002

Comportements à risque en matière de santé
des élèves francophones de la 10^e, 11^e et 12^e année

RAPPORT SOMMAIRE POUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Martine Poirier

Centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe

Aurel Schofield

Projet Ado-Parlons santé d'Acadie-Sherbrooke inc.



La réalisation de cette enquête a été rendue possible grâce à une contribution financière du *Fonds pour la santé de la population* de Santé Canada. Ce rapport sommaire a été produit grâce à l'appui du Consortium national de formation en santé.

Avertissement : Les points de vue exprimés ici ne représentent pas la position officielle de Santé Canada.

Pour obtenir des copies de ce rapport ou des autres rapports de l'Enquête panatlantique QCRJ 2002, veuillez joindre :

Régie régionale de la santé Beauséjour
Département : Télésanté / Télémédecine
330 avenue Université
Moncton, N.-B. E1C 2Z3
Téléphone : (506) 862-4044 ou (506) 862-4043

Veillez aussi noter que le rapport de compilation des données de l'ensemble de la région Atlantique est disponible en format PDF sur le site Web du Centre de recherche et de développement en éducation à l'adresse suivante : www3.umoncton.ca/cdem/crde.

Les auteurs désirent remercier toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette enquête.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	iii
Liste de figures et de tableaux	iv
Introduction.....	1
Poids et nutrition	4
Activité physique	6
Autres habitudes de vie.....	7
Sécurité sur la route.....	8
Sexualité.....	9
Violence et tentatives de suicide.....	11
Usage de tabac.....	13
Consommation d'alcool.....	15
Usage de drogues.....	17
Conclusion	19

LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX

Figure 2.1	Pourcentage de filles et de garçons selon ce qu'ils voulaient faire de leur poids au moment du sondage	4
Figure 2.2	Pourcentage de filles et de garçons selon différentes méthodes utilisées pour perdre ou maintenir leur poids au cours des 30 jours précédant le sondage	4
Figure 3.1	Pourcentage d'élèves qui ont rapporté n'avoir fait aucune activité physique d'intensité modérée ou élevée au cours des sept jours précédant le sondage	6
Figure 3.2	Pourcentage d'élèves selon leur participation à des équipes sportives	6
Figure 4.1	Pourcentage de filles et de garçons de la 10 ^e , 11 ^e et 12 ^e année qui rapportent regarder la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne	7
Figure 5.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre de fois où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage	8
Figure 6.1	Pourcentage d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle	9
Figure 7.1	Pourcentages d'élèves ayant manqué de l'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité au cours des 30 jours précédant le sondage selon le sexe et le niveau scolaire.....	11
Figure 7.2	Pourcentages d'élèves ayant fait une tentative de suicide au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe et le niveau scolaire.....	12
Figure 8.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre de jours qu'ils ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête.....	13
Figure 8.2	Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première cigarette fumée	13
Figure 8.3	Pourcentage d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer la cigarette au cours des 12 mois précédant le sondage.....	14
Figure 9.1	Pourcentage de filles et de garçons selon le nombre de jours de consommation d'au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage	15

Figure 9.2	Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première consommation d'un verre d'alcool.....	16
Figure 10.1	Pourcentage d'élèves selon l'âge où ils ont fait usage du cannabis pour la première fois.....	17
Figure 10.2	Pourcentage d'élèves ayant fait usage de certains types de drogues au cours de leur vie	18
Tableau 1.1	Âge lors de la première expérience avec l'usage de substances pour la majorité des jeunes.....	20
Tableau 1.2	Pourcentage d'élèves ayant eu leur première expérience avec l'usage de substances avant l'âge de 13 ans	21



INTRODUCTION

Dans quel cadre l'enquête a-t-elle été réalisée ?

L'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* a été réalisée dans le cadre d'un projet intitulé *Ado-Parlons santé*. Les deux axes principaux de ce projet sont : 1) la recherche visant à connaître davantage les besoins et les comportements à risque en matière de santé des jeunes francophones des quatre provinces atlantiques et 2) la promotion de la santé physique et mentale auprès de ces jeunes, entre autres, via un site Web interactif de langue française (www.adosante.org).

L'objectif de l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* est de brosser un portrait de la situation actuelle des comportements à risque des jeunes francophones de l'Atlantique.

Pourquoi s'intéresser spécifiquement aux francophones de l'Atlantique ?

Premièrement, ce sont des jeunes qui vivent en situation linguistique minoritaire, ce qui peut avoir une certaine influence sur leur santé (entre autres, par l'entremise de l'accès plus difficile aux services de santé dans leur langue). Deuxièmement, les jeunes appartenant au groupe culturel francophone ont des habitudes de vie (alimentation, exercice physique, etc.) qui peuvent différer, du moins à certains égards, de celles de la majorité anglophone. Ces habitudes de vie peuvent aussi avoir une influence sur la santé. Troisièmement, une meilleure connaissance de ce sous-groupe est de mise pour bien orienter les efforts de promotion de la santé auprès d'eux et pour évaluer l'impact des mesures entreprises.

Quel questionnaire a servi à cette enquête ?

Parmi les divers questionnaires examinés par l'équipe du projet *Ado-Parlons santé*, le Youth Risk Behavior Survey (YRBS), un questionnaire créé par le Center of Disease Control (CDC) des États-Unis (Brener *et al.*, 1995), est

celui qui répondait le mieux aux besoins du projet. En effet, le YRBS a été utilisé à l'échelle nationale aux États-Unis depuis une quinzaine d'années et il a servi à guider les intervenants en santé autant que les décideurs politiques quant aux mesures à prendre pour venir en aide aux jeunes. Par ailleurs, le YRBS peut être utilisé à intervalles réguliers afin de mesurer l'évolution des comportements à risque des jeunes.

Après avoir obtenu la permission des auteurs, l'équipe du projet *Ado-Parlons santé* a développé une adaptation franco-canadienne du YRBS qui s'intitule le Questionnaire sur les comportements à risque chez les jeunes (QCRJ). Ce questionnaire d'autoévaluation a fait l'objet d'une étude pilote en 2001 (Acadie-Sherbrooke, 2001). Il comprend 110 questions et peut généralement être complété en moins de 45 minutes par des jeunes du niveau secondaire.

Quels sont les thèmes abordés dans le QCRJ ?

Les thèmes abordés dans le questionnaire sont : le poids et la nutrition, les activités physiques, la sécurité sur la route, la sexualité, la violence et les tentatives de suicide, l'usage de tabac, la consommation d'alcool, l'usage de drogues et d'autres habitudes de vie reliées à la santé (les activités sédentaires et le sommeil).

Quelle était la procédure générale de l'enquête ?

Les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des 34 écoles secondaires francophones de l'Atlantique ont participé à l'enquête à l'automne 2002. Tous ces élèves ont été invités à participer et non seulement un sous-groupe (échantillon) de ces jeunes.

Ce sont les directions et les enseignants des écoles qui se sont chargés d'administrer le QCRJ (version papier) aux élèves. Par ailleurs, les parents pouvaient refuser que leur enfant participe à l'enquête. De plus, les élèves

eux-mêmes pouvaient refuser d'y participer en toute liberté.

En Atlantique, 9 417 élèves ont répondu au sondage, ce qui correspond à un taux de participation de 90,5 %. De ce nombre, 8 060 questionnaires ont pu être retenus pour les analyses. Les détails relatifs à la méthodologie de l'enquête se trouvent dans le rapport principal de l'enquête (Godin *et al.*, 2004) et dans les autres rapports de compilation des données (voir la section « Comment peut-on obtenir de plus amples renseignements sur cette enquête ? » à la page suivante).

En Nouvelle-Écosse, qui a participé à l'enquête ?

En Nouvelle-Écosse, 513 élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des 8 écoles secondaires francophones ont participé à l'enquête, ce qui correspond à un taux de participation de 91,9 %. Au total, les questionnaires de 508 élèves ont pu être retenus pour les analyses. Les résultats portent donc sur 91,0 % des élèves inscrits en 10^e, 11^e et 12^e année dans les écoles francophones de la province.

Sexe

Les participants de la Nouvelle-Écosse se répartissent de la façon suivante: 54,8 % de filles et 45,2 % de garçons.

Âge

En Nouvelle-Écosse, la majorité des élèves ayant participé à l'enquête (91,8 %) ont entre 15 et 17 ans. Seulement 0,6 % d'entre eux ont rapporté qu'ils avaient 14 ans ou moins et 7,7 % d'entre eux ont rapporté avoir 18 ans ou plus.

Niveau scolaire

Les jeunes de la province sont légèrement en plus grand nombre dans les niveaux scolaires de la 10^e et la 11^e année comparativement à la 12^e année: 35,8 % en 10^e année; 35,6 % en 11^e année et 28,5 % en 12^e année.

Lieu de résidence

Au total, 67,3 % des participantes et des participants de la Nouvelle-Écosse demeurent dans un village, 19,7 % demeurent dans une ville et 13,0 %, en campagne.

Est-ce que les données de cette enquête sont valides ?

D'une part, les élèves répondaient au questionnaire de façon anonyme et leur participation n'était pas obligatoire.

Cette précaution permettait d'augmenter les chances que les élèves répondent au sondage de façon honnête et avec sérieux. D'autre part, un nettoyage statistique rigoureux des données a été effectué. Ce processus a permis de dépister les réponses invraisemblables ou impossibles et les contradictions entre les réponses. Suite à ce nettoyage, un faible pourcentage de questionnaires a été rejeté et pour certains questionnaires retenus, quelques réponses ont été supprimées. Les détails du nettoyage des données sont décrits dans le rapport principal de l'enquête (Godin *et al.*, 2004).

Quelles sont les limites de l'enquête ?

Il convient de noter que l'enquête porte sur des jeunes fréquentant l'école secondaire francophone. Ainsi, une certaine proportion de jeunes, entre autres les décrocheurs et les jeunes qui reçoivent leur éducation ailleurs (par exemple à la maison ou à l'école anglaise), ne font pas partie de cette enquête.

Pour une discussion plus approfondie des limites de l'enquête, veuillez consulter le rapport de Godin *et al.* (2004).

À qui est destiné ce rapport sommaire ?

Le présent rapport s'adresse à un public assez large. Les professionnels de la santé, les enseignantes et les enseignants, les directions d'écoles et de districts scolaires, les organisations communautaires et les décideurs politiques devraient pouvoir y trouver des informations pertinentes concernant les comportements à risque en matière de santé des jeunes francophones de la province.

Comment les résultats sont-ils présentés ?

Ce rapport sommaire se distingue des rapports de compilation de données déjà publiés (voir la section suivante) du fait qu'il porte sur une sélection de résultats pertinents plutôt que sur l'ensemble des données. De plus, afin de rendre plus claire la signification et la portée des résultats, ceux-ci sont présentés sous forme d'une série de questions avec des réponses concises et des figures et ils font l'objet d'une discussion à la fin du rapport.

Par ailleurs, puisque l'enquête visait la participation de toute la population d'intérêt (les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des écoles francophones de l'Atlantique) plutôt que celle d'un échantillon (c'est-à-dire un groupe de personnes qui représentent la population d'intérêt), les résultats ne sont jamais présentés en fonction de différences significatives ou de probabilités statistiques. Ces démarches statistiques servent à estimer la probabilité que les résultats obtenus avec un échantillon puissent exister réellement dans l'ensemble de la population d'intérêt. Dans notre cas, ce serait inutile puisque nous avons déjà les données pour la population d'intérêt.

Sherbrooke inc. et Centre de recherche et de développement en éducation de l'Université de Moncton.

Comment peut-on obtenir de plus amples renseignements sur cette enquête ?

L'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* a déjà été publiée sous forme de 10 rapports de compilation de données. Le rapport principal porte sur l'ensemble de l'Atlantique. Les autres rapports correspondent aux sous-régions de l'enquête. Il y en a un pour chaque province de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et Labrador et Nouveau-Brunswick), ainsi que pour chacun des cinq districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick. Ils s'adressent principalement à la communauté de recherche. D'ailleurs, l'équipe du projet *Ado-Parlons santé* souhaite exploiter la banque de données de l'enquête davantage et invite la communauté de recherche à y participer. Les chercheurs qui désirent faire une étude sur un ou quelques thèmes particuliers abordés dans l'enquête peuvent obtenir l'accès aux données.

Pour avoir accès à ces dix rapports ou pour faire une demande d'accès à la banque de données, veuillez communiquer avec le centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe (UMF) au (506) 862-4262.



Références

- Acadie-Sherbrooke. (2001). *Rapport final du projet Ado-parlons santé (Phase I)*: Acadie-Sherbrooke inc.
- Brener, N. D., Collins, J. L., Kann, L., Warren, C. W., & Williams, B. I. (1995). Reliability of the Youth Risk Behavior Survey questionnaire. *American Journal of Epidemiology*, 141(6), 575-580.
- Godin, L., Essiembre, C., Long, D., Allard, R., Schofield, A., & St-Pierre, M. (2004). *Enquête panatlantique QCRJ 2002: Comportements à risque en matière de santé des élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des écoles francophones de l'Atlantique*. Moncton, N.-B.: Acadie-



POIDS ET NUTRITION

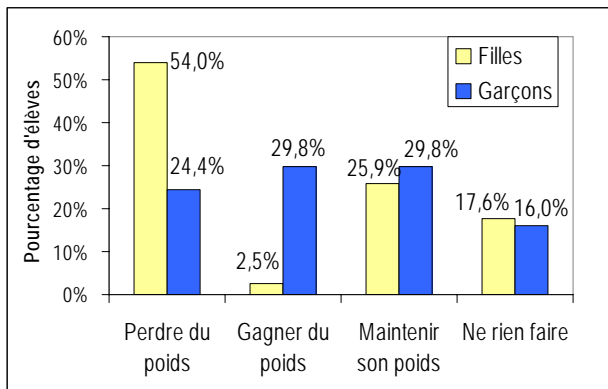
POIDS

Qu'est-ce que les jeunes veulent faire de leur poids ?

La figure 2.1 présente ce que les jeunes voulaient faire de leur poids au moment du sondage. On remarque que la proportion de filles qui veulent perdre du poids (54,0 %) est plus élevée que celle des garçons (24,4 %). Chez les filles, les proportions augmentent avec le niveau scolaire. Toutefois, chez les garçons, il n'y a pas de différences importantes entre les niveaux scolaires.

Par ailleurs, la proportion de garçons qui veulent gagner du poids (29,8 %) est largement supérieure à celle des filles (2,5 %). Chez les filles, les proportions diminuent avec le niveau scolaire tandis que l'on observe l'inverse chez les garçons (les proportions augmentent avec le niveau scolaire).

FIGURE 2.1
Pourcentage de filles et de garçons selon ce qu'ils voulaient faire de leur poids au moment du sondage

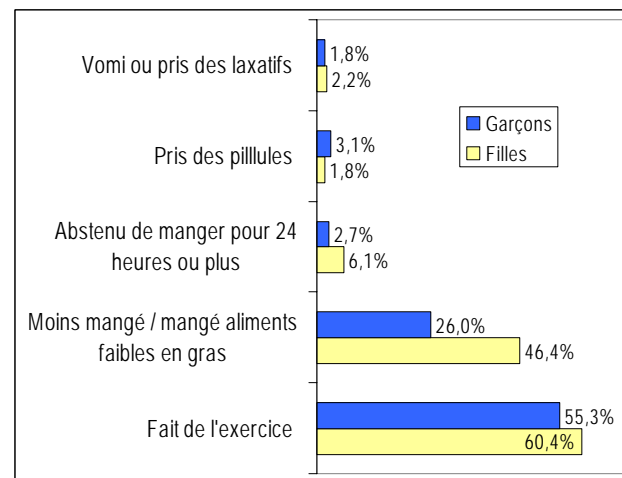


Quelles actions prennent les jeunes en vue de perdre du poids ?

La figure 2.2 montre les pourcentages d'élèves selon les méthodes de perte de poids qu'ils ont utilisées au cours des 30 jours précédant le sondage. Parmi cinq méthodes

de perte ou de maintien de poids sur lesquelles des questions ont été posées, la méthode la plus utilisée est l'exercice physique (chez les garçons comme chez les filles). Moins manger ou manger des aliments plus faibles en gras est aussi une méthode choisie par une grande proportion de jeunes. Les méthodes les moins utilisées sont : le jeûne (pendant au moins 24 heures), la prise de pilules pour maigrir (sans l'avis du médecin) et le vomissement ou la prise de laxatifs. Il convient de noter que ces trois derniers comportements font partie des critères utilisés pour poser des diagnostics de troubles alimentaires.

FIGURE 2.2
Pourcentage de filles et de garçons selon différentes méthodes utilisées pour perdre ou maintenir leur poids au cours des 30 jours précédant le sondage



Par ailleurs, de façon générale, les méthodes de perte de poids sont plus utilisées par les filles que par les garçons (ceci est quand même attendu vu la plus grande proportion de filles voulant perdre du poids), excepté la méthode de prise de pilules pour perdre du poids qui est plus utilisée par les garçons.

NUTRITION

Combien de jeunes boivent au moins trois verres de lait par jour ?

En tout, 27,4 % des élèves ont bu trois verres de lait ou plus par jour au cours de la semaine précédant le sondage. Chez les garçons, le pourcentage était plus élevé (33,4 %) que chez les filles (22,4 %). En considérant le niveau scolaire et le sexe, ce sont les garçons de la 12^e année qui consomment le plus de lait (35,5 %) et les filles de la 12^e année qui en consomment le moins (16,0%).

Combien de jeunes consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour ?

Selon le sondage, le quart des jeunes consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour (25,0 %). Le pourcentage est un peu plus élevé chez les garçons (28,4 %) que chez les filles (22,3 %). Parmi tous les jeunes, les garçons de la 11^e année sont ceux qui en consomment en plus grande proportion (31,8 %) et les filles de la 10^e année sont celles qui en consomment en moins grande proportion (19,0 %).





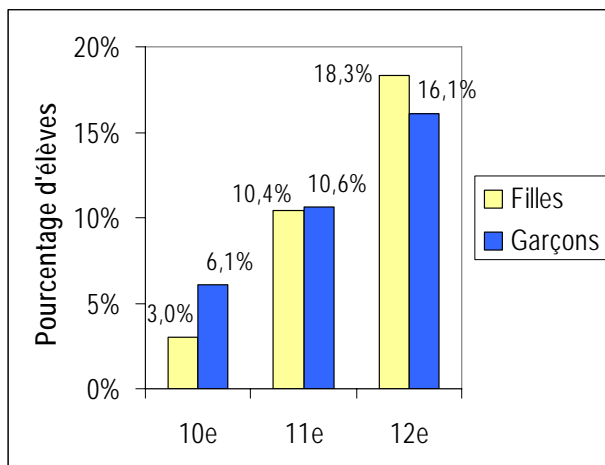
ACTIVITÉ PHYSIQUE

ACTIVITÉ PHYSIQUE

Combien de jeunes ne font pas suffisamment d'activité physique d'intensité moyenne ou élevée ?

Au total, 10,3 % des jeunes rapportent n'avoir fait aucune activité physique d'intensité élevée ou modérée au cours des sept jours précédant le sondage. Le pourcentage est similaire chez les filles et chez les garçons. La figure 3.1 montre que les pourcentages augmentent avec le niveau scolaire chez les filles comme chez les garçons.

FIGURE 3.1
Pourcentage d'élèves qui ont rapporté n'avoir fait aucune activité physique d'intensité modérée ou élevée au cours des sept jours précédant le sondage



Combien de jeunes participent à des cours d'éducation physique à l'école ?

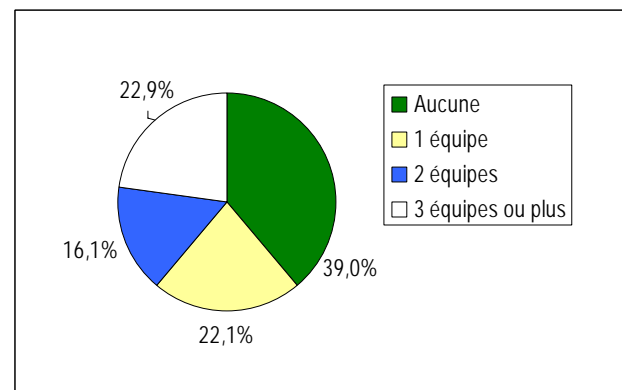
Plus d'un jeune sur trois (34,5 %) rapporte qu'il ou elle participe à au moins un cours d'éducation physique durant une semaine scolaire moyenne. Les garçons y participent en plus grande proportion (37,9 %) que les filles (31,8 %), ce qui est remarquable à chaque niveau scolaire. De tous les niveaux scolaires, c'est en

10^e année où l'on observe la plus grande proportion de garçons (67,1 %) et de filles (64,5 %) qui participent à au moins un cours d'éducation physique par semaine. Les élèves de la 12^e année sont ceux qui y participent le moins.

Combien de jeunes font partie d'équipes sportives ?

La figure 3.2 présente la participation des jeunes à des équipes sportives au cours des 12 mois précédant le sondage. On remarque qu'il y a plus d'élèves qui ont fait partie d'au moins une équipe sportive que d'aucune. Par ailleurs, les garçons en font partie en une proportion légèrement plus élevée (61,5 %) que les filles (60,6 %). Chez les filles comme chez les garçons, plus le niveau scolaire augmente, plus le taux de participation aux équipes sportives diminue.

FIGURE 3.2
Pourcentage d'élèves selon leur participation à des équipes sportives





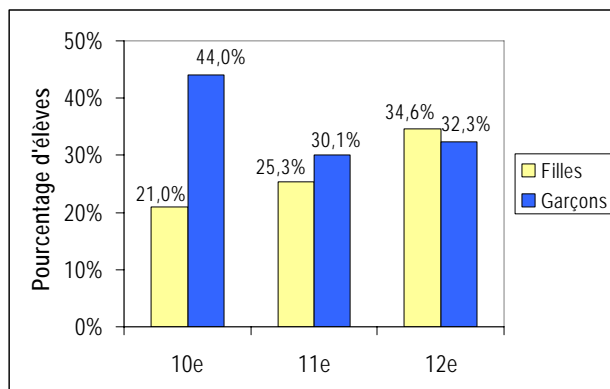
AUTRES HABITUDES DE VIE

ACTIVITÉ SÉDENTAIRE

Combien de jeunes regardent la télévision ?

Un peu moins d'un tiers des jeunes regardent la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne (30,7 %). La proportion de garçons qui regardent la télévision est plus élevée (35,7 %) que celle des filles (26,5 %). La figure 4.1 montre que les garçons sont plus nombreux à regarder au moins trois heures de télévision au cours d'une journée scolaire en 10^e année (44,0 %) et les filles sont plus nombreuses en 12^e année (34,6 %).

FIGURE 4.1
Pourcentage de filles et de garçons de la 10^e, 11^e et 12^e année qui rapportent regarder la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne



Combien de jeunes jouent à des jeux électroniques ?

Au cours d'une journée scolaire moyenne, 8,6 % des élèves jouent à des jeux électroniques (à partir de l'ordinateur, du téléviseur, etc.) pour trois heures ou plus.

Les garçons sont plus nombreux à faire cette activité (13,1 %) que les filles (4,7 %). Les garçons sont plus nombreux à jouer à des jeux électroniques pour trois heures ou plus au cours d'une journée scolaire en 11^e année (20,3 %) et les filles en 10^e année (7,0 %).

Combien de jeunes utilisent l'ordinateur pour leurs loisirs ?

Au cours d'une journée scolaire moyenne, 13,9 % des jeunes passent trois heures ou plus à l'ordinateur à faire autre chose que des travaux scolaires, un travail rémunéré ou pour jouer à des jeux électroniques. Le pourcentage est plus élevé chez les filles (14,8 %) que chez les garçons (12,8 %). Les niveaux scolaires où l'on observe la plus grande proportion sont la 10^e année chez les filles (20,0 %) et la 11^e année chez les garçons (17,9 %).

SOMMEIL

Combien d'heures les jeunes dorment-ils en moyenne par nuit ?

Au total, 6,6 % des jeunes dorment cinq heures ou moins par nuit pendant la semaine. Les filles sont légèrement plus nombreuses à dormir ce nombre d'heures (6,8 %) que les garçons (6,1 %). Par ailleurs, on remarque que plus du tiers des jeunes dorment huit heures par nuit (38,7 %).



SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

Combien de jeunes ne portent pas de casque protecteur à bicyclette ou en motocyclette ?

Parmi les jeunes qui ont fait de la bicyclette au cours des 12 mois précédant le sondage, 32,9 % d'entre eux rapportent n'avoir jamais ou rarement porté de casque protecteur durant cette période. Le pourcentage est beaucoup plus élevé chez les garçons (45,2 %) que chez les filles (19,4 %) et un écart semblable entre les garçons et les filles est observé à tous les niveaux scolaires. Par ailleurs, le pourcentage d'élèves adoptant ce comportement à risque est plus élevé en 11^e année (37,2 %) qu'en 12^e année (36,4 %) et 10^e année (27,0 %).

Parmi les élèves qui ont fait de la motocyclette au cours des 12 mois précédant l'enquête, 13,9 % n'ont jamais ou rarement porté de casque protecteur. Il y a une plus grande proportion de garçons (16,3 %) que de filles (9,7 %) qui adoptent ce comportement. De même, les garçons sont plus nombreux à faire de la motocyclette que les filles (51,5 % et 25,9 % respectivement). Par ailleurs, comme on observe avec la bicyclette, la proportion d'élèves ne portant jamais ou rarement de casque en motocyclette est plus élevée en 11^e année (20,2 %) qu'en 10^e année (9,8 %) et qu'en 12^e année (9,4 %).

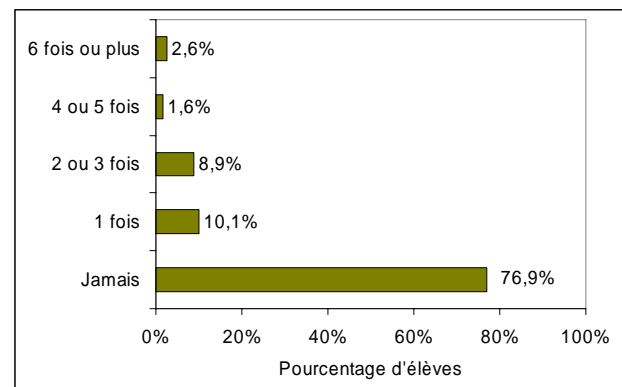
Combien de jeunes ne portent pas la ceinture de sécurité en auto ?

En tout, 6,0 % des jeunes ne portent jamais ou rarement la ceinture de sécurité lorsqu'ils prennent place à bord d'une auto conduite par quelqu'un d'autre. La proportion est plus grande chez les garçons (9,6 %) que chez les filles (2,9 %). De plus, les pourcentages diminuent avec le niveau scolaire (9,9 % en 10^e année, 4,4 % en 11^e année et 2,8 % en 12^e année).

À quelle fréquence les élèves prennent-ils place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui a bu de l'alcool ?

La figure 5.1 présente les pourcentages d'élèves selon le nombre de fois au cours des 30 derniers jours où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool. Moins d'un quart des élèves (23,1 %) ont eu ce comportement au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage.

FIGURE 5.1
Pourcentage d'élèves selon le nombre de fois où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage



Quant aux différences entre les sexes, elles sont très faibles à des fréquences de 1 fois jusqu'à 5 fois en 30 jours. Toutefois, lorsqu'il s'agit de fréquences de six fois ou plus, les différences s'accroissent (4,8 % chez les gars et 0,7 % chez les filles). Par ailleurs, plus le niveau scolaire augmente, moins le comportement est prévalent (24,7 % l'ont fait au moins une fois en 10^e année; 22,7 % en 11^e année; et 21,5 % en 12^e année).



SEXUALITÉ

Combien de jeunes ont déjà eu des relations sexuelles ?

Au total, 35,0 % des jeunes francophones rapportent avoir déjà eu des relations sexuelles avec pénétration. La proportion est plus élevée chez les filles (38,8 %) que chez les garçons (29,8 %) et cette tendance peut être remarquée à chaque niveau scolaire. Par ailleurs, la proportion augmente avec le niveau scolaire. Le pourcentage est de 27,3 % chez les élèves de la 10^e année, de 37,5 % chez ceux de la 11^e année et de 41,2 % chez ceux de la 12^e année.

Combien de jeunes étaient actifs sexuellement lors de l'enquête ?

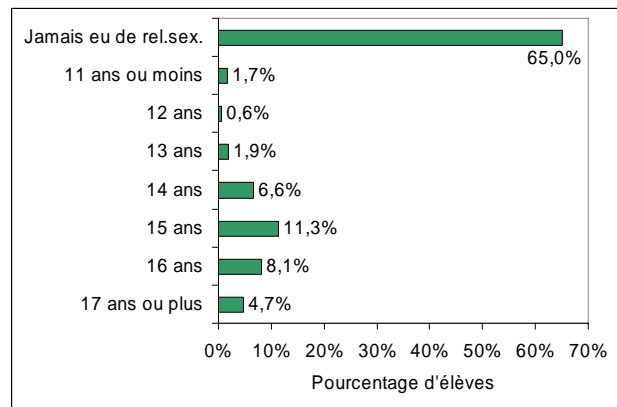
En tout, 27,1 % des jeunes disent avoir eu au moins une relation sexuelle au cours des trois mois précédant l'enquête. La proportion est beaucoup plus élevée chez les filles (32,2 %) que chez les garçons (20,2 %) et ce à chaque niveau scolaire. Les élèves de la 10^e année ont la proportion la plus faible (22,6 %), suivis des élèves de la 12^e année (27,8 %) et, ensuite, de ceux de la 11^e année (30,8 %).

À quel âge les jeunes commencent-ils à avoir des relations sexuelles ?

La figure 6.1 présente les pourcentages d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle avec pénétration. On observe que la majorité des jeunes qui sont sexuellement actifs ont eu leur première relation à 14, 15 ou 16 ans.

Par ailleurs, la figure 6.1 permet de déduire que 2,3 % des jeunes ayant participé à l'enquête ont eu des relations sexuelles avant l'âge de 13 ans. Ce pourcentage est deux fois plus élevé chez les filles (3,0 %) que chez les garçons (1,5 %).

FIGURE 6.1
Pourcentage d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle



Les jeunes ont-ils plusieurs partenaires sexuels ?

En tout, 5,8 % des élèves rapportent avoir eu des relations sexuelles avec pénétration avec quatre personnes ou plus au cours de leur vie. La proportion de filles ayant eu ce nombre de partenaires (6,7 %) est plus élevée que celle des garçons (4,5 %). Selon le niveau scolaire, on remarque que les élèves de la 11^e année ont la proportion la plus élevée (7,2 %), suivis de ceux de la 12^e année (5,3 %) et de ceux de la 10^e année (4,8 %). Selon le sexe, ce sont les garçons de la 11^e année (7,8 %) et les filles de la 10^e année (7,5 %) qui ont les proportions les plus élevées.

Les jeunes se protègent-ils ?

Parmi les jeunes qui ont déjà eu une relation sexuelle, 7,5 % d'entre eux disent qu'ils n'ont utilisé aucun moyen de contraception la dernière fois qu'ils ont eu une relation sexuelle. Ce pourcentage varie de 0 % à 19,4 % selon le sexe et le niveau scolaire, le pourcentage plus élevé étant observé chez les filles de la 10^e année.

En tout, 38,6 % des jeunes sexuellement actifs ont répondu qu'eux-mêmes ou leur partenaire n'avaient pas utilisé de condoms lors de leur dernière relation sexuelle. Chez les filles, 42,8 % répondent n'avoir pas utilisé de condom. Chez les garçons, ce pourcentage est de 30,4 %. Quant au niveau scolaire, ce sont chez les filles et les garçons de la 10^e année qui ont rapporté en plus grande proportion ne pas utiliser le condom lors de relations sexuelles (45,8 % des élèves de la 10^e année, 34,3 % des élèves de la 11^e année et 37,2 % des élèves de la 12^e année).

Quelle est la fréquence des grossesses ?

Pour l'ensemble des niveaux scolaires, 1,8 % des filles rapportent avoir été enceinte au moins une fois. Aucune fille n'a rapporté avoir été enceinte parmi celles de la 12^e

année. Par ailleurs, 2,0 % des filles de la 10^e année et 3,1 % des filles de la 11^e année ont rapporté avoir été enceinte.

À quelle fréquence les jeunes sexuellement actifs ont-ils des relations sexuelles avec pénétration après avoir bu de l'alcool ou consommé des drogues ?

Au total, 23,4 % des élèves qui ont déjà eu une relation sexuelle ont bu de l'alcool ou consommé des drogues avant leur dernière relation sexuelle avec pénétration. Il s'agit de 18,2 % des filles et de 32,5 % des garçons sexuellement actifs. La proportion diminue avec le niveau scolaire : 28,5 % des élèves de la 10^e année, 21,8 % de ceux de la 11^e année et 20,3 % de ceux de la 12^e année.





VIOLENCE ET TENTATIVES DE SUICIDE

COMPORTEMENTS ABUSIFS

Combien de jeunes sont frappés ou blessés physiquement par exprès par leur ami(e) de cœur ?

La proportion d'élèves qui ont été frappés ou blessés physiquement par leur ami(e) de cœur au cours des 12 mois précédant le sondage est de 6,3 %. La proportion est plus élevée chez les garçons (9,2 %) que chez les filles (4,0 %). Selon le niveau scolaire, ce sont les filles et les garçons de la 11^e année qui ont la plus grande proportion de ce comportement (5,2 % et 11,8 % respectivement).

Combien de jeunes sont physiquement forcés d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré ?

En tout, 4,5 % des élèves ont été physiquement forcés d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré au cours de leur vie. La proportion est plus grande chez les filles (5,4 %) que chez les garçons (3,5 %). Selon le niveau scolaire et le sexe, ce sont les filles de la 12^e année qui présentent la plus grande proportion (7,4 %).

Combien de jeunes sont forcés, autre que physiquement, d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré ?

Au cours de leurs vies, 8,3 % des élèves ont été forcés, autre que physiquement, d'avoir des relations sexuelles avec pénétration. La proportion de filles (10,8 %) est plus élevée que celle des garçons (5,2 %). Ce sont les filles de la 12^e année qui ont la plus grande proportion, selon le niveau scolaire (13,6 %). Chez les garçons, ce sont ceux de la 11^e année qui ont la proportion la plus élevée (7,1 %).

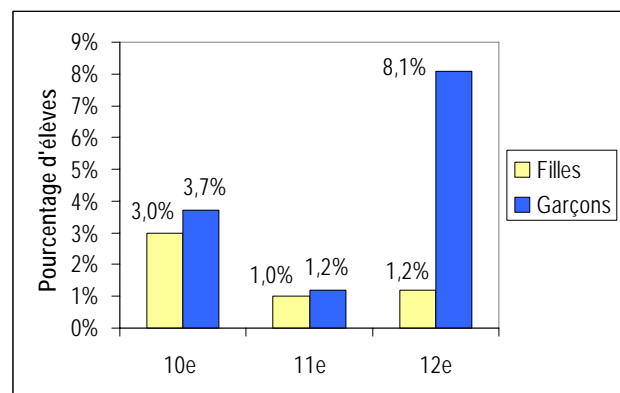
SÉCURITÉ À L'ÉCOLE

Combien de jeunes manquent de l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école ?

Au cours des 30 jours précédant le sondage, 2,8 % des élèves (1,8 % des filles et 3,9 % des garçons) ont manqué une journée ou plus d'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école. La figure 7.1 indique que les proportions sont plus élevées chez les garçons que chez les filles, et ce à chaque niveau scolaire. Le pourcentage est beaucoup plus élevé chez les garçons de la 12^e année.

FIGURE 7.1

Pourcentages d'élèves ayant manqué de l'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité au cours des 30 jours précédant le sondage selon le sexe et le niveau scolaire



Combien de jeunes portent une arme sur le terrain de l'école ?

En tout, 5,4 % des élèves ont porté une arme sur le terrain de l'école pour une journée ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. Le pourcentage est de 9,7 % chez les garçons comparativement à seulement

1,8 % chez les filles. Chez les garçons, le pourcentage est plus élevé en 11^e année (15,5 %) et chez les filles, le pourcentage est plus élevé en 12^e année (2,4 %).

Combien de jeunes sont menacés ou blessés avec une arme (comme un fusil, un couteau, un bâton) sur le terrain de l'école ?

Au total, 2,8 % des élèves ont été menacés ou blessés avec une arme sur le terrain de l'école au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. Le pourcentage est légèrement plus élevé chez les filles (2,9 %) que chez les garçons (2,6 %). Les pourcentages les plus élevés selon les niveaux scolaires se retrouvent chez les filles de la 12^e année (3,7 %) et chez les garçons de la 11^e année (3,5 %).

Combien de jeunes sont impliqués dans des bagarres sur le terrain de l'école ?

Au cours des 12 mois précédant le sondage, 7,8 % des élèves ont été impliqués dans une bagarre au moins une fois sur le terrain de l'école. Les garçons ont été impliqués dans une bagarre en plus grande proportion que les filles (13,3 % et 3,3 % respectivement). Les pourcentages les plus élevés sont chez les filles de la 11^e année (6,3 %) et chez les garçons de la 10^e année (15,0 %).

Combien de jeunes se font voler ou se font délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école ?

Au total, 10,1 % des élèves se sont fait voler ou se sont fait délibérément endommager leurs biens (comme leur voiture, leurs vêtements ou leurs livres) au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. Les garçons en ont été victime en plus grande proportion que les filles (11,4 % et 9,0 % respectivement). Les proportions sont plus élevées en 10^e année qu'en 11^e et 12^e année chez les garçons (13,4 %) comme chez les filles (13,0 %).

TRISTESSE ET TENTATIVES DE SUICIDE

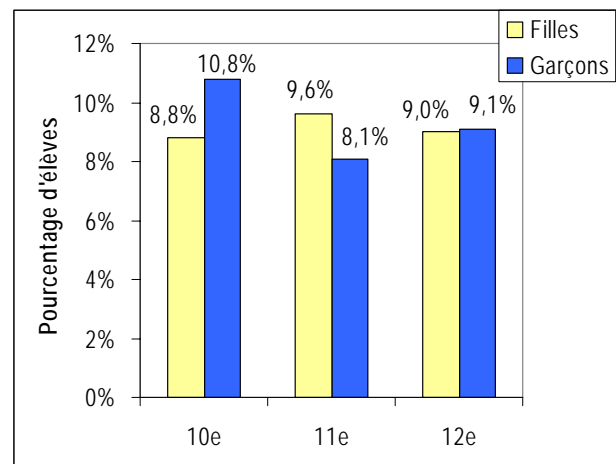
Combien de jeunes se sentent tristes ?

En tout, 24,9 % des élèves ont rapporté s'être sentis triste à chaque jour pendant deux semaines de suite ou plus au cours des 12 derniers mois. La proportion des filles est plus grande (29,1 %) que celle des garçons (19,7 %), et ce à chaque niveau scolaire. Les pourcentages les plus élevés selon les niveaux scolaires se retrouvent chez les filles de la 10^e année (33,0 %) et chez les garçons de la 12^e année (21,0 %).

Combien de jeunes tentent réellement de se suicider ?

Au total, 9,2 % des jeunes rapportent avoir réellement tenté de se suicider au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. La proportion de garçons (9,4 %) n'est que légèrement plus élevée que celle des filles (9,1 %). La figure 7.2 montre que les pourcentages sont plus élevés chez les filles de la 11^e année et chez les garçons de la 10^e année.

FIGURE 7.2
Pourcentages d'élèves ayant fait une tentative de suicide au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe et le niveau scolaire





USAGE DE TABAC

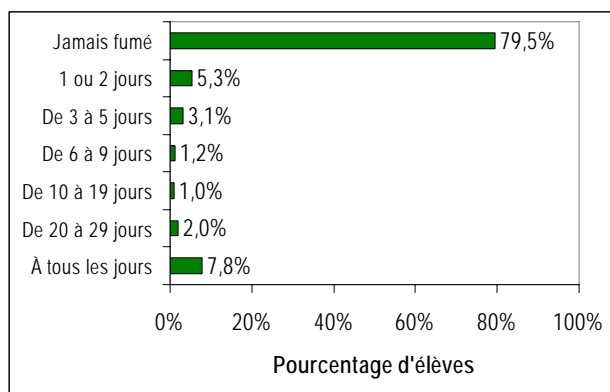
Combien de jeunes ont déjà essayé de fumer la cigarette ?

En tout, 59,7 % des élèves ont déjà essayé de fumer une cigarette au cours de leur vie, même si ce n'était qu'une bouffée ou deux. Une plus grande proportion de garçon que de filles ont déjà fumé (64,4 % et 55,9 % respectivement). Par ailleurs, on constate que les proportions augmentent avec le niveau scolaire; 55,4 % des élèves de la 10^e années ont déjà essayé de fumer comparativement à 59,7 % des élèves de la 11^e année et 65,2 % des élèves de la 12^e année.

À quelle fréquence les jeunes fument-ils ?

La figure 8.1 présente le pourcentage d'élèves selon le nombre de jours au cours desquels ils ont fumé pendant les 30 jours précédant l'enquête. En tout, 20,5 % des élèves ont rapporté avoir fumé au moins une journée au cours des 30 jours précédant le sondage, ce qui correspond à l'usage actuel de cigarettes. Par ailleurs, 7,8 % de tous les élèves (38 % des élèves ayant fumé) ont rapporté avoir fumé à tous les jours.

FIGURE 8.1
Pourcentage d'élèves selon le nombre de jours qu'ils ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête

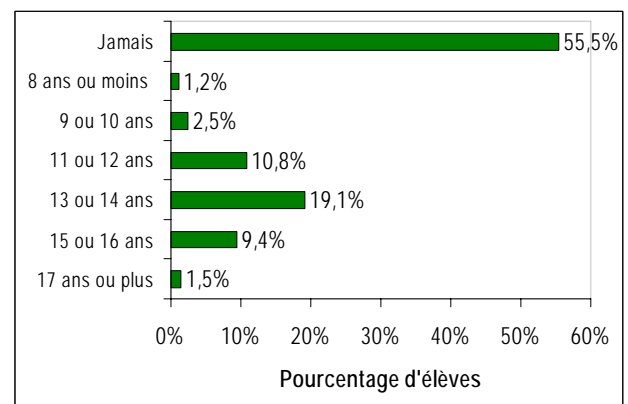


En ce qui a trait au sexe et au niveau scolaire, la proportion de garçons qui fument à tous les jours (10,1 %) est supérieure à celle des filles (5,9 %), et ce à chaque niveau scolaire. Selon le niveau scolaire, ce sont les garçons de la 11^e année (12,3 %) et les filles de la 12^e année (7,5 %) qui ont la plus grande proportion de ce comportement.

À quel âge les jeunes fument-ils leur première cigarette ?

La figure 8.2 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont fumé une cigarette pour la première fois. Notons que qu'une proportion importante de jeunes a rapporté avoir fumé leur première cigarette à l'âge de 13 ou 14 ans (19,1 % de tous les élèves). En tout, 14,5 % des élèves ont fumé leur première cigarette avant l'âge de 13 ans. De plus, la proportion de garçons (18,7 %) est supérieure à celle des filles (11,3 %), et ce à chaque niveau scolaire. Quant au niveau scolaire, les proportions sont de 16,2 % en 10^e année, 17,2 % en 11^e année et 8,8 % en 12^e année.

FIGURE 8.2
Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première cigarette fumée



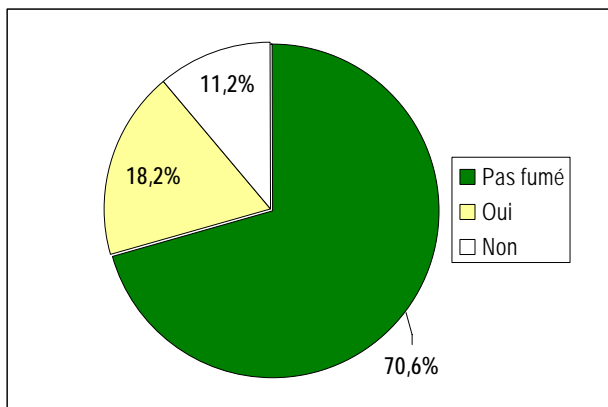
Combien de jeunes fument la cigarette sur le terrain de l'école ?

Environ un jeune sur dix (9,7 %) a fumé sur le terrain de l'école au moins une journée au cours des 30 jours précédant le sondage. Les garçons sont légèrement plus nombreux à avoir fumé à l'école (12,8 %) que les filles (7,2 %). Les proportions d'élèves qui ont fumé à l'école est plus élevée chez les filles de la 12^e année (9,8 %) et chez les garçons de la 11^e année (15,5 %).

Combien de jeunes essaient d'arrêter de fumer ?

La figure 8.3 présente les élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête. On constate que 18,2 % des élèves (ce qui correspond à 61,9 % des fumeurs) ont essayé d'arrêter de fumer au cours de cette période. Les proportions d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer sont un peu plus élevées en 10^e et 11^e année (19,3 % et 19,5 % respectivement) qu'en 12^e année (15,2 %).

FIGURE 8.3
Pourcentage d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer la cigarette au cours des 12 mois précédant le sondage



Comment les jeunes se procurent-ils leurs cigarettes ?

Parmi les jeunes qui fument, les trois moyens les plus populaires par lesquels ils se sont procuré leurs cigarettes au cours des 30 jours précédant l'enquête sont : acheter leurs cigarettes au magasin (39,9 %); quêter ou emprunter des cigarettes (23,9 %); donner de l'argent à quelqu'un pour qu'il ou elle lui en achète (13,5 %). Chez les garçons fumeurs des trois niveaux scolaires, le moyen le plus utilisé pour se procurer leurs cigarettes est de se les acheter eux-mêmes au magasin

(50 % en 10^e année, 64,8 % en 11^e année et 33,5 % en 12^e année). Chez les filles fumeuses de la 10^e année, les deux méthodes les plus populaires pour se procurer leurs cigarettes sont d'acheter leurs cigarettes au magasin (24,8 %) et de quêter ou d'emprunter leurs cigarettes (24,8 %). En 11^e année, la manière la plus populaire chez les filles fumeuses est de s'acheter ses cigarettes au magasin (27,2 %) tandis qu'en 12^e année, la majorité de filles qui fument quêtent ou empruntent leurs cigarettes (33,1 %).

Combien de jeunes utilisent d'autres formes de tabac ?

En tout, 16,4 % des élèves ont fumé des cigares, cigarillos ou des petits cigares pour une journée ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion de garçons qui fument ces formes de tabac est plus élevée (24,5 %) que celle des filles (9,7 %). Une plus faible proportion d'élèves (3,4 %) rapportent avoir mâché ou chiqué du tabac un jour ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. Le pourcentage est de 7,0 % chez les garçons et de 0,4 % chez les filles.





CONSOMMATION D'ALCOOL

Combien de jeunes ont déjà consommé de l'alcool ?

La grande majorité des élèves (86,2 %) ont déjà consommé au moins un verre d'alcool au cours de leur vie. La proportion des filles qui en ont déjà consommé est la même que celle des garçons (86,2 %). De plus, la proportion augmente avec le niveau scolaire : 77,1 % chez les élèves de la 10^e année, 89,7 % chez ceux de la 11^e année et 92,9 % chez ceux de la 12^e année.

Quelle est la consommation actuelle des jeunes ?

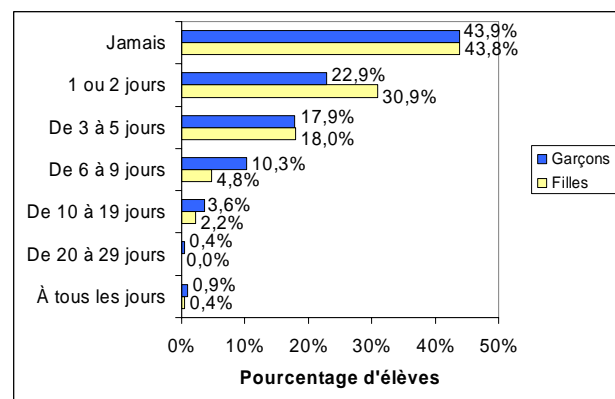
Plus de la moitié des élèves (56,2 %) ont répondu avoir consommé au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion est semblable chez les garçons (56,1 %) et chez les filles (56,2 %). Par ailleurs, la consommation actuelle augmente avec le niveau scolaire: le pourcentage est de 49,2 % pour les élèves de la 10^e année, de 56,2 % pour les élèves de la 11^e année et de 65,0 % pour les élèves de la 12^e année.

À quelle fréquence les jeunes consomment-ils ?

À la question sur le nombre de jours qu'ils avaient consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage, 27,3 % des élèves ont répondu un ou deux jours, 25,3 % d'entre eux ont répondu de trois à neuf jours et 3,6 % ont répondu 10 jours ou plus. La figure 9.1 présente les réponses à cette question selon le sexe. On observe que le nombre d'élèves n'ayant pas bu d'alcool au cours des 30 derniers jours était similaire chez les garçons et chez filles. Les pourcentages sont plus élevés chez les filles que chez les garçons lorsqu'il s'agit d'une consommation de un à cinq jours. Toutefois, les proportions de garçons excède celle des filles lorsqu'il s'agit d'une consommation plus fréquente (six jours ou plus).

FIGURE 9.1

Pourcentage de filles et de garçons selon le nombre de jours de consommation d'au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage

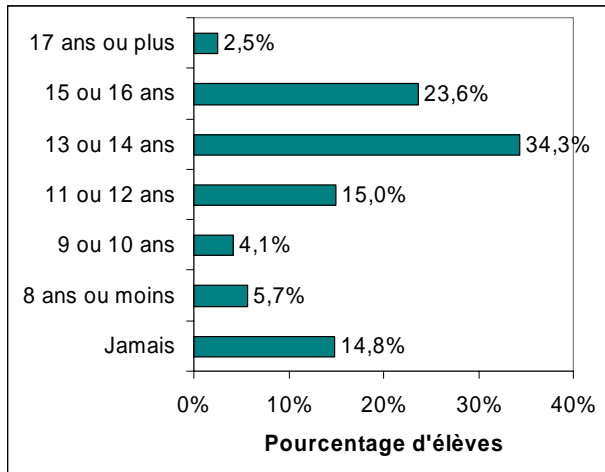


À quel âge les jeunes commencent-ils à consommer de l'alcool ?

La figure 9.2 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont pris leur premier verre d'alcool. On remarque qu'une importante proportion d'élèves (34,3 %) ont consommé leur premier verre d'alcool à l'âge de 13 ou 14 ans.

Près d'un quart de tous les élèves (24,8 %) ont consommé de l'alcool avant l'âge de 13 ans. Cette consommation précoce est présente chez une plus grande proportion de garçons (33,3 %) que de filles (17,9 %). Quant au niveau scolaire, ce sont les élèves de la 10^e année qui rapportent le pourcentage le plus élevé quant à la précocité de la consommation (28,7 %), suivis des élèves de la 11^e année (25,7 %) et de la 12^e année (19,1 %).

FIGURE 9.2
 Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première consommation d'un verre d'alcool



Combien de jeunes ont des épisodes de consommation excessive ?

Un tiers de tous les élèves (33 %) ont rapporté avoir bu au moins cinq verres d'alcool dans l'espace de deux ou trois heures, et ce à au moins une reprise au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion des garçons est un peu plus élevée (37,3 %) que celle des filles (29,5 %). De plus, les proportions augmentent avec le niveau scolaire: 30,2 % chez les élèves de la 10^e année, 33,0 % chez ceux de la 11^e année et 36,6 % chez ceux de la 12^e année.

Combien de jeunes consomment de l'alcool sur le terrain de l'école ?

En tout, 5,7 % des élèves rapportent avoir consommé de l'alcool sur le terrain de l'école au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion est plus grande chez les garçons (7,0 %) que chez les filles (4,7 %). De plus, les proportions augmentent avec le niveau scolaire : 3,8 % chez les élèves de la 10^e année, 5,0 % chez les élèves de la 11^e année et 9,0 % chez les élèves de la 12^e année.





USAGE DE DROGUES

CANNABIS

Combien de jeunes ont déjà fait usage de cannabis ?

En tout, 39,4 % des élèves ont déjà fait usage de cannabis au moins une fois au cours de leur vie. Les garçons en ont fait usage en plus grande proportion (42,7 %) que les filles (36,6 %). En ce qui concerne le niveau scolaire, ce sont les élèves de la 11^e année qui ont la proportion la plus élevée (46,9 %), suivis des élèves de la 12^e année (39,2 %) et des élèves de la 10^e année (32,0 %).

Quel est l'usage actuel de cannabis par les jeunes ?

Au total, 21,4 % des jeunes ont fait usage de cannabis au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion de garçons est plus grande (24,9 %) que celle des filles (18,5 %). Ici aussi, la proportion est la plus élevée chez les élèves de la 11^e année. Elle est de 26,3 % chez les élèves de la 11^e année, de 19,0 % chez les élèves de la 12^e année et de 18,4 % chez les élèves de la 10^e année.

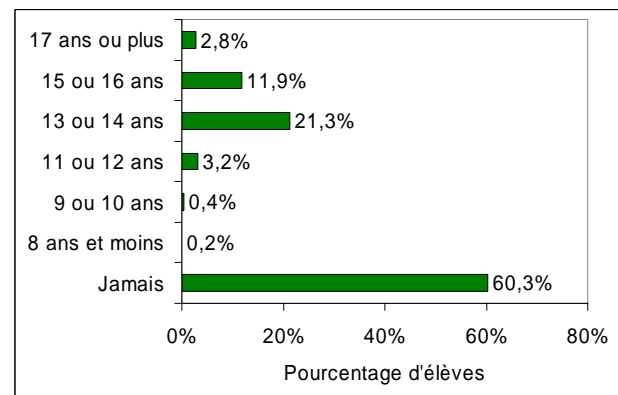
À quel âge les jeunes ont-ils fait usage de cannabis pour la première fois ?

La figure 10.1 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lors de leur premier usage de cannabis. Au total, 21,3 % des élèves (ce qui correspond à 53,7 % des usagers) avaient 13 ou 14 ans la première fois qu'ils en ont fait usage.

En ce qui a trait à l'usage très précoce, 3,8 % des jeunes avaient moins de 13 ans lors de leur premier usage de cannabis. La proportion de garçons en ayant fait usage avant l'âge de 13 ans (6,5 %) est beaucoup plus élevée que celle des filles (1,4 %). Quant au niveau scolaire, les proportions sont de 3,2 % en 10^e année, de 5,0 % en 11^e année et de 2,8 % en 12^e année.

FIGURE 10.1

Pourcentage d'élèves selon l'âge où ils ont fait usage de cannabis pour la première fois



Combien de jeunes font usage de cannabis sur le terrain de l'école ?

Au total, 5,1 % des élèves ont fait usage de cannabis sur le terrain de l'école au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage. Les garçons (7,0 %) l'ont fait en plus grande proportion que les filles (3,6 %). Quant au niveau scolaire, ce sont les élèves de la 11^e année qui ont la proportion la plus élevée (7,2 %), suivis des élèves de la 12^e année (4,2 %) et des élèves de la 10^e année (3,9 %).

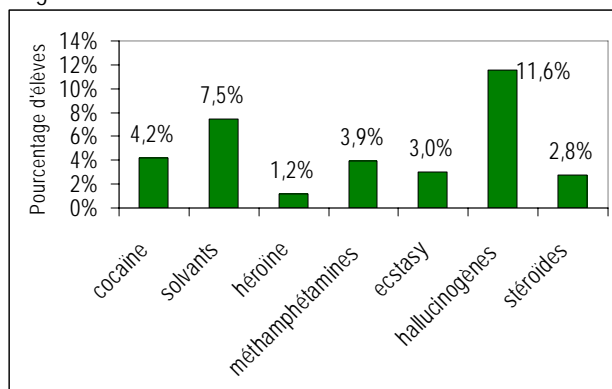
AUTRES DROGUES

Combien de jeunes font usage de drogues autres que le cannabis ?

La figure 10.2 présente les proportions de jeunes qui, au cours de leur vie, ont déjà fait usage de différentes drogues autres que le cannabis. On remarque que les substances utilisées par le plus grand pourcentage de jeunes sont les hallucinogènes (11,6 %) et les solvants (7,5 %).

Par ailleurs, 1,2 % des élèves rapportent avoir utilisé des aiguilles pour s'injecter de la drogue au moins une fois au cours de leur vie.

FIGURE 10.2
Pourcentage d'élèves ayant fait usage de certains types de drogues au cours de leur vie *



* Voir l'encadré *Description/autres appellations* pour des explications sur les catégories de drogues mentionnées dans la figure

Y a-t-il des différences quant à l'usage des drogues (autres que le cannabis) entre les filles et les garçons ?

Pour toutes ces drogues à l'exception de l'ecstasy et des stéroïdes, la proportion d'élèves ayant fait usage de drogues au cours de leur vie était plus élevée chez les garçons que chez les filles, quel que soit le niveau scolaire.

En ce qui a trait à l'ecstasy, la proportion des filles de la 12^e est légèrement plus élevée que celle des garçons chez les élèves de la 12^e année seulement (3,7 % et 3,2 % respectivement). En ce qui a trait aux stéroïdes, la proportion des filles est légèrement plus élevée que celle des garçons chez les élèves de la 12^e année seulement (1,2 % et 0 % respectivement).

Il est important de noter qu'aucune fille de la 10^e, 11^e ou 12^e année et qu'aucun garçon de la 12^e année n'a consommé d'héroïne au cours de sa vie. Également, aucune fille de la 12^e année n'a consommé de méthamphétamines, aucune fille de la 10^e année n'a consommé d'ecstasy et aucun garçon de la 12^e année n'a consommé de stéroïdes au cours de sa vie.

Y a-t-il des différences quant à l'usage des drogues (autres que le cannabis) entre les niveaux scolaires ?

La proportion de filles et de garçons qui ont fait usage de drogues au moins une fois au cours de leur vie est le moins élevé chez les 12^e année pour les drogues suivantes : la cocaïne, les solvants, l'héroïne, les méthamphétamines et les stéroïdes. On remarque alors que l'usage de ces drogues est plus élevé chez les élèves de la 10^e ou de la 11^e année.

Pour l'ecstasy et les hallucinogènes, l'usage varie selon le niveau scolaire chez les filles comme chez les garçons. Chez les filles, l'usage de ces deux drogues est le plus fréquent chez les 12^e année. Chez les garçons, l'usage de ces deux drogues est le plus fréquent chez les 11^e année.

Combien de jeunes se procurent leurs drogues sur le terrain de l'école ?

Un peu plus d'un étudiant sur quatre se procure de la drogue à l'école (26,3 %). La proportion est plus grande chez les garçons (34,2 %) que chez les filles (19,8 %). Quant au niveau scolaire, les proportions sont de 27,5 % chez les élèves de la 10^e année, de 29,4 % chez ceux de la 11^e année et de 20,8 % chez ceux de la 12^e année.

Description / autres appellations

Cocaïne : freebase, crack

Solvants : reniflé de la colle, respiré le contenu de bombes aérosols, des vapeurs de peinture ou tout autre solvant

Méthamphétamine : speed, ice, crystal, glass, crank

Ecstasy: MDMA

Hallucinogènes: LSD, acide, PCP, angel dust, mescaline, champignons magiques

Stéroïdes : sous forme de pilules ou d'injections, sans ordonnance du médecin



CONCLUSION

RÉSULTATS SAILLANTS

ALIMENTATION

- Plus de la moitié des jeunes veulent modifier leur poids.
- Environ un quart des jeunes boivent suffisamment de lait et consomment suffisamment de fruits et de légumes si l'on se fie aux critères du Guide alimentaire canadien pour manger sainement.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- Un élève sur dix ne fait pas d'activité physique intense ou modérée.
- Les garçons participent plus à des cours d'éducation physique que les filles.
- Plus de la moitié des filles et des garçons participent à des équipes sportives.
- Les données semblent indiquer que les jeunes délaissent les activités physiques en vieillissant.

ACTIVITÉS SÉDENTAIRES RELIÉE À UN ÉCRAN

- Si l'on se fie aux critères de Grunbaum *et al.* (2004), un peu moins d'un tiers des jeunes qui ont participé à l'enquête passent trop de temps à regarder la télévision.
- Plus d'un élève sur dix utilise l'ordinateur de façon excessive pour des raisons autres que le travail rémunéré ou les études.

- Les garçons regardent plus la télévision que les filles et sont plus nombreux que les filles à jouer à des jeux électroniques. Par contre, les filles sont plus nombreuses à utiliser l'ordinateur pour des raisons autres que le travail rémunéré ou les études.

SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

- Parmi les jeunes qui font de la motocyclette, environ un élève sur sept ne porte jamais ou rarement un casque protecteur. Toutefois, la proportion d'élèves de la 11^e année ne portant pas le casque protecteur en motocyclette est deux fois plus élevée que la proportion d'élèves de la 10^e et de la 12^e année.
- Deux fois plus de garçons que de filles ne portent pas de casque protecteur en bicyclette.
- Les plus jeunes élèves portent moins la ceinture de sécurité en auto que les plus vieux.

SEXUALITÉ

- Parmi les garçons et les filles des trois niveaux scolaires, les filles de la 12^e année sont les plus nombreuses à avoir déjà eu des relations sexuelles, à être sexuellement actives au moment de l'enquête et à être forcées (physiquement ou non) à avoir des relations sexuelles contre leur gré.
- Chez les garçons, ce sont ceux de la 11^e année qui sont les plus nombreux à avoir eu quatre partenaires sexuels ou plus. Chez les filles, ce sont celles de la 10^e année.
- Parmi les jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles, environ quatre jeunes sur dix ont rapporté n'avoir pas utilisé de condom lors de leur dernière relation sexuelle.

- Parmi les jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles, environ un élève sur douze n'a utilisé aucun moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle.
- Environ un quart des élèves sexuellement actifs ont eu des relations sexuelles après avoir bu de l'alcool ou consommé des drogues.
- La majorité des jeunes ont eu leur première expérience sexuelle à l'âge de 14, 15 ou 16 ans.
- Certains élèves (2,3 %) ont eu leur première expérience sexuelle avant l'âge de 13 ans.

VIOLENCE ET TENTATIVES DE SUICIDE

- Deux fois plus de garçons que de filles sont frappés ou blessés physiquement par exprès par leur ami(e) de cœur.
- Parmi tous les élèves, ce sont les garçons qui sont les plus nombreux à être impliqués dans les bagarres à l'école, à porter une arme sur le terrain de l'école, à se faire voler ou délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école et à manquer de l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école.
- Les filles et les garçons de la 10^e année sont les plus nombreux à se faire voler ou délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école.
- Environ un garçon sur vingt a porté une arme telle qu'un fusil, un couteau ou un bâton sur le terrain de l'école, et ce au cours des 30 jours précédant le sondage.
- Les filles sont plus nombreuses que les garçons à se sentir tristes.
- La proportion de garçons et de filles qui ont déjà réellement tenté de se suicider est semblable, soit d'environ un élève sur onze.

USAGE DE SUBSTANCES

TABAC

- Un cinquième des élèves ont fumé au moins une cigarette au cours du mois qui a précédé le sondage.

- Le pourcentage d'élèves qui fument à tous les jours est de 7,8 %.
- Plus de la moitié des fumeurs ont essayé d'arrêter de fumer pendant les 12 mois précédant l'enquête.

ALCOOL

- Plus de huit élèves sur dix ont déjà consommé de l'alcool.
- Un tiers des élèves ont rapporté avoir eu au moins un épisode de consommation excessive d'alcool au cours du mois qui a précédé le sondage.

CANNABIS

- Un jeune sur cinq a fait usage de cannabis au cours du mois qui a précédé le sondage.
- Les garçons ont fait usage de cannabis en plus grande proportion que les filles.

AUTRES DROGUES

- Les drogues les plus utilisées par les élèves, sans compter le cannabis, sont les hallucinogènes et les solvants.
- La proportion de garçons utilisant des drogues est plus élevée que celle des filles quel que soit le niveau scolaire, *sauf pour l'ecstasy et les stéroïdes*.
- La consommation des drogues diminue avec le niveau scolaire pour chaque type de drogue, *sauf pour l'ecstasy et les hallucinogènes*.

TABLEAU 1.1

Âge lors de la première expérience avec l'usage de substances pour la majorité des jeunes

	Age lors de la 1 ^{ère} expérience pour la majorité des élèves (ans)
Usage de tabac	13-14
Consommation d'alcool	13-14
Usage de cannabis	13-14

TABLEAU 1.2

Pourcentage d'élèves ayant eu leur première expérience avec l'usage de substances avant l'âge de 13 ans

	Élèves ayant eu leur 1 ^{ère} expérience avant l'âge de 13 ans (%)
Usage de tabac	14,5
Consommation d'alcool	24,8
Usage de cannabis	3,8

MOT DE LA FIN

Les données de l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* peuvent être utilisées de diverses façons pour améliorer la santé des jeunes. D'une part, elles peuvent servir à appuyer le développement de programmes de promotion de la santé dans plusieurs domaines de la nutrition à la consommation de substances en passant par la sécurité sur la route. De plus, le QCRJ pourrait éventuellement être utilisé pour faire l'évaluation de ces programmes. D'autre part, les données de l'enquête peuvent servir à mieux orienter les recherches futures dans ce domaine.

Par ailleurs, la banque de données de cette enquête peut être exploitée davantage pour répondre à des questions de recherche spécifiques. À titre d'exemple, le lien entre certains thèmes comme l'activité physique et la consommation de substances pourrait être étudié. Les chercheuses et les chercheurs, ainsi que les étudiantes et étudiants de maîtrise ou de doctorat, sont vivement encouragés à communiquer avec le centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon d'obtenir la banque de données afin d'effectuer une étude de ce genre.

Il est aussi souhaitable que des enquêtes semblables à celle-ci soient réalisées à l'échelle pancanadienne. Par la suite, ces enquêtes pourraient être réalisées à des intervalles réguliers (à chaque cinq à dix ans) afin de voir l'évolution des comportements à risques des adolescents vivant en milieu francophone minoritaire.

Grunbaum, J. A., Kann, L., Kinchen, S., Ross, J., Hawkins, J., Lowry, R., et al. (2004). Youth risk behavior surveillance - United States, 2003. *Morbidity and Mortality Weekly Report*, 53(SS-2), 1-96.

APERÇU DU PROJET ADO-PARLONS SANTÉ

Le projet Ado-Parlons santé a été élaboré suite à une vague de suicides chez les adolescents francophones du grand Moncton au N.-B. en 1994. Dès le début du projet, l'équipe a constaté que plusieurs études provinciales, régionales et nationales sur les comportements à risque des jeunes des régions atlantique étaient disponibles. Toutefois, aucune ne présentait les résultats spécifiques aux francophones. Dans un premier temps, l'équipe a donc entrepris de pallier à cette lacune de plusieurs façons : des groupes focus auprès des jeunes, des consultations auprès d'intervenants et l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002*.

Dans un deuxième temps, l'équipe se penche sur la promotion de la santé et la prévention des comportements à risques en préconisant une approche participative des jeunes. Les jeunes ont activement participé au développement de modules d'information sur les comportements à risques. De plus, ils ont privilégié la création d'un site web qui pourrait servir d'outil de transfert des connaissances et qui logerait les modules éducatifs. Un tel site Web, www.adosante.org, a donc été élaboré en consultation avec les jeunes. À l'heure actuelle, il héberge les modules suivants : l'art corporel, la violence dans les fréquentations, la nutrition, l'activité physique et la santé sexuelle.



